

vait à sa place dans la société qu'il avait fréquentée depuis son enfance, et que si, dans les salons anglais, son habit de moine et son capuchon lui faisaient prêter le flanc à la raillerie, d'un autre côté ses manières, ses connaissances étendues, son esprit fin, délié et sarcastique, en faisaient un joueur que personne n'attaquait impunément. Il dinait même aux *mess* des officiers de l'armée anglaise où ses saillies, ses bons mots ses reparties vives, étaient très-apprécies.

"Je ne puis résister à la tentation de raconter deux des bons mots, entre mille, du père Berey, avant de prendre congé de lui. Il était très-vieux lors de la captivité de Notre-Saint-Père le Pape Pie VII, et il était bruit que Napoléon voulait obtenir une dispense de sa sainteté pour marier les prêtres du clergé catholique, et même que la chose était décidée. Un mauvais plaisant aborde le vieux père de Bérey dans un cercle nombreux, et lui dit :—Bonne nouvelle ! réjouissez-vous, mon révérend père ! Napoléon a obtenu du Pape une dispense de mariage pour tous les prêtres du clergé catholique.

"—Tu vois bien, gros sot, dit le vieux moine, que c'est de la moutarde après dîner.

"Un prêtre des environs de Québec passait pour avare et peu hospitalier, préférant dîner à la table d'autrui que de recevoir des convives à la sienne. Il venait fréquemment à Québec où il recevait bon accueil partout où il se présentait, et principalement au séminaire, à la cure de Québec, aux Jésuites et au couvent des récollets.

"Quelqu'un aborde le père de Bérey dans la rue et lui demande s'il a vu M. le curé X.—Oui, dit le moine, il m'a rappelé le lion de l'Ecriture : *circuit quærens quem devoret.*"

Le Père Berey mourut à Québec le 18 mai 1800,¹ à l'âge de 79 ans, 11 mois et 9 jours et fut inhumé le 20.² Quelques uns, parmi lesquels l'auteur de la *Liste Chronologique*³, placent la date de sa mort au 22 du même mois ; mais c'est là une erreur.

Tels sont les renseignements qui nous sont parvenus sur la vie et les actions du R. P. Berey. Quelqu'incomplets qu'ils soient, ils nous font cependant assez connaître la personne et le caractère de ce vénérable religieux, pour nous faire regretter que l'histoire ne nous ait pas conservé plus de détails sur les événements de sa vie. Mêlé, comme il l'a été, aux hommes les plus importants de son temps, il a dû connaître bien des faits, bien des projets, bien des mesures d'un intérêt vraiment historique, et sur lesquels il existe

¹ *Archéologie Religieuse*, etc., p. 11.—Langevin, *Notes* etc., p. 247.—Bibaud, *Panthéon Canadien*, p. 30.

² *Archéologie Religieuse*, etc., p. 11.

³ *Liste Chronologique*, etc., p. 23.